

Média / Mouvement d'humeur

AGP : vers une mort programmée ?

Pour tenter d'obtenir des réponses claires sur les 7 mois de salaire impayés et le probable retour dans les kiosques du quotidien Gabon matin, les agents de l'AGP viennent de déposer un préavis de grève auprès de la direction, avec ampliation au ministre d'Etat, ministre de la Communication, Alain Claude Bilie-By-Nze, à l'issue de l'assemblée générale, tenue mardi dernier, au siège de Batterie IV.

Elisabeth Akuma

Réunis en assemblée générale, mardi dernier à leur siège de Batterie IV, les agents en service à l'Agence gabonaise de presse (AGP), ne voyant aucun signe prometteur d'une sortie de crise et face à la situation qui ressemblerait à une véritable mort programmée de la maison, ont décidé de déposer un préavis de grève de 8 jours auprès de la direction, avec ampliation au ministre d'Etat, ministre de la Communication, Alain Claude Bilie-By-Nze.

« Il était prévu d'organiser une journée de protestation pour faire part aux autorités, particulièrement au ministre de la Communication, que l'AGP vit une situation de crise véritable. Je vais vous rappeler que depuis plus de six mois, les agents contractuels de l'AGP ne perçoivent pas leurs salaires », s'est indigné Raganizo Lasseny, un membre du collège des délégués. En plus des 7 mois de salaires impayés, la maison connaît d'autres problèmes, notamment l'absence dans les kiosques depuis près deux ans, du journal Gabon matin et des outils principaux de travail des agents, l'absence de l'Internet qui permettait de faire fonctionner le site internet de l'AGP et la version en ligne de



Bilie-By- Nze incapable et incompétent à résoudre les problèmes dans son secteur, n'est prompt qu'à débâter des inepties.

Gabon matin.

Les agents, qui pour certains se retrouvent actuellement à la belle étoile, n'ont plus qu'un seul espoir, une réaction rapide venant du gouvernement. Même si celui-ci a déjà montré ses limites face aux dossiers concernant l'AGP et Africa n°1.

De passage à l'Agence gabonaise de presse avant l'enlèvement de la crise actuelle, il y a un plus d'un an, Alain Claude Bilie-By-Nze, déclarait aux agents que *« l'AGP/ Gabon matin ne connaîtra pas une deuxième mort, il n'est pas question que le quotidien gouvernemental ne soit pas présent dans les kiosques ! »*

Voilà, qu'aujourd'hui, ces agents ne savent plus à quel saint se vouer, devenus de véritables nécessiteux, pour pouvoir se nourrir et envoyer leur progéniture à l'école, cette situation alarmante aurait même provoqué des AVC à certains agents qui se trouvent aujourd'hui paralysés.

Tous les regards sont donc rivés vers le gouvernement qui, au lieu de mettre les moyens sur l'existant, a préféré mettre l'accent sur d'autres, tels que Gabon24, et la future chaîne de radio thématique, sous prétexte de faire appliquer les conclusions des états généraux de la Communication. Du véritable pilotage à vue !